

LE PETIT LOUVRE

Un théâtre au cœur d'Avignon

Chapelle des Templiers : 3 rue Félix-Gras

Salle Van Gogh : 23 rue Saint-Agricol

04 32 76 02 79 • www.theatre-petit-louvre.fr



Festival off du 7 au 29 juillet 2023

LA PALMERAIE

PISCINE OLYMPIQUE | PLONGEOIR | GLACIER | SNACK

UN OASIS DE FRAICHEUR EN AVIGNON, LA BARTHELASSE



OUVERT 7 JOURS

04 90 82 54 25

135, allée Antoine Pinay
Ile de la Barthelasse- 84000 Avignon

www.piscine-avignon.net



DANS L'ENCEINTE DE LA PISCINE

LA MAGIE DES PAINS

VOTRE BOULANGERIE
À L'ANCIENNE

☎ 07 66 49 49 41

✉ lamagiedespains@gmail.com

🌐 www.la-magie-des-pains.fr

📱 lamagiedespains



LE PETIT LOUVRE

**Un théâtre
au cœur d'Avignon**
Deux salles climatisées,
15 spectacles et,
à l'ombre fraîche des arbres,
le joli patio de la Chapelle
des Templiers transformé
en bar-restaurant le temps
du festival.



CHAPELLE DES TEMPLIERS



SALLE VAN GOGH

Rendez-vous

au Bistro' théâtre

Sous les arbres, rafraîchis par les brumisateurs, découvrez le restaurant du Petit Louvre. Avant ou après le spectacle, au déjeuner ou à dîner, de 12 h à 23 h, l'équipe de restauration vous accueille et propose une cuisine légère et fraîche. Une carte à la portée de tous, un moment délicieux en plein centre d'Avignon à deux pas de la place de l'Horloge.





Toute une équipe pour vous accueillir

Sylvie et Jean Gourdan de Fromentel, directeurs du Petit Louvre

Jocelyne Langlois, directrice artistique

Christophe Loiseau, responsable de l'accueil et de la billetterie

Jean-Pierre Nepost, régisseur général et régisseur de la Chapelle

Jordan Allard, régisseur de la salle Van Gogh

Tous deux accompagnés de **Charly Thicot** Partenaire conseil, **Jean-Luc Grandrie**, société Sea Art

Accueil et réservations

Julien Alibert, Laurène Bertrand, Noah Daoud, Amandine-Datro Lobri, Téné Doumbia, Erwann Lenhart, Lou Levasseur, Loïc M'Bora, Clément Pronost, Clémence Ravaz-Khellaf, Carlota Reboyras-Soletto, Cherryn Saint-Cyr, Virginie Travert, Bertille Vacheresse.

Et toute l'équipe de bar et de restauration.



Édito

Entre compagnonnage et créations...

Un nouveau festival, c'est beaucoup de préparation, beaucoup d'interrogations aussi.

Au Petit Louvre, nous cherchons constamment à nous réinventer, tout en restant fidèle. Nous continuons de soutenir des artistes qui nous sont chers, qui nous proposent des projets ambitieux et festifs à la fois. Vous retrouverez donc quelques-uns des rendez-vous de l'année dernière qui ont déjà séduit un large public : dans la chapelle des Templiers le fougueux et gracieux Shakespeare de Manon Montel **Roméo & Juliette**, le petit bijou de la compagnie In-Sense **Fables, Miniatures Lyriques** sur une musique d'Isabelle Aboulker, la facétieuse, la malicieuse, la pétillante **Truite** d'Accordzéâm. Dans la salle Van Gogh, le duo absurde et décalé des **Fous alliés**.

Nous accueillons aussi de nouveaux compagnons de route, avec curiosité et chaleur : dans notre belle Chapelle un spectacle en hommage à l'écriture de Camus, **Caligula** par la compagnie des Perspectives, un voyage au long cours, à travers le récit de Bernard Moitessier **La Longue Route** par Thierry Lavat, une plongée dans le pur romantisme avec **À travers Clara** de Oriane Moretti sur la vie et l'œuvre de l'exceptionnel couple Schumann. Enfin, une création très prometteuse avec Francine Bergé

La Brève Liaison de Maman, de Richard Greenberg, par la compagnie Isabelle Starkier.

Quant à la salle Van Gogh, elle compte pas moins de cinq créations, dans un programme qui place l'âme humaine au centre. Une âme humaine qui s'analyse et hésite chez Benjamin Constant (**AdolphE**), se tourmente chez Stefan Zweig (**H24 d'après Vingt-quatre Heures de la vie d'une femme**), s'émeut chez Victor Hugo (**L'Art d'être grand-père**), s'émerveille mais est aussi en proie au vertige chez Giono (**Giono Paysages Visages**), cherche son salut chez Rimbaud (**Tête-à-tête avec Rimbaud**), sa liberté chez Étienne de La Boétie (**De la servitude volontaire** de LM Formentin d'après **Le Discours d'Étienne de La Boétie**). Enfin, on pénétrera dans l'intimité de Marcel Proust, autre écrivain de l'âme humaine, à travers le récit de sa gouvernante (**Monsieur Proust**).

Et nous vous avons concocté un événement exceptionnel, le 12 juillet, une **Carte blanche à Noëlle Châtelet** sous la forme de lectures théâtralisées de deux de ses textes.

Nous espérons que votre route croisera la nôtre... Vous n'en serez pas déçu.

Jocelyne Langlois

Le plaisir de vous attendre et de vous accueillir

Organisez votre festival en toute tranquillité

Les spectacles ont lieu dans les deux salles du Petit Louvre :

La chapelle des Templiers 223 places

3, rue Félix-Gras (la rue se trouve au niveau du 29, rue Saint-Agricol)

La salle Van Gogh 85 places

23, rue Saint-Agricol (au fond de la galerie)

Le festival se déroule du 7 au 29 juillet 2023

Attention : les mercredis 12, 19 et 26 juillet sont des jours de relâche (sauf pour la carte blanche à Noëlle Châtelet le 12 juillet).

Nous vous invitons à vérifier sur place les horaires d'ouverture de ces trois jours.



Réserver, acheter ses places

Pour plus de confort nous vous conseillons d'acheter vos billets à l'avance.

Dès le 15 mai 2023

En ligne (+0,60€ pour frais de dossier)
www.theatre-petit-louvre.fr (pas de réservation par mail)

Retrait des billets sur place à partir du 6 juillet à tout moment de la journée ou simplement une demi-heure avant la représentation.

À partir du 6 juillet 2023

Par téléphone, au 04 32 76 02 79, tous les jours de 9 h à 21 h 15.

Paiement possible par téléphone (+0,60€ pour frais de dossier) et retrait des billets à tout moment de la journée ou simplement une demi-heure avant la représentation.

Pour les réservations simples sans paiement d'avance, le retrait des billets se fait sur place au plus tard 1 heure avant le spectacle.

Sur place, nos équipes vous accueilleront tous les jours de 9 h à 21 h 15, à la chapelle des Templiers comme à l'entrée de la salle Van Gogh, pour tous les spectacles.

Attention : la billetterie de dernière minute avant l'entrée des spectacles se fait 40 minutes avant le démarrage de chaque spectacle (pendant ce laps de temps vous ne pourrez ni retirer ni acheter des billets pour un autre spectacle).



Carte blanche à



carte blanche à **Noëlle Châtelet**
avec l'autrice, François Marthouret et Géraldine Laurent



Lettres à Mme R.
Un amour de Jacques Doucet

So Sade, Entretien
avec le marquis de Sade

MERCREDI 12 JUILLET

12:00

**Lettres à Mme R.
Un amour de Jacques Doucet**
texte **Noëlle Châtelet**
avec **François Marthouret**
et **Noëlle Châtelet**

17:00

**So Sade, Entretien
avec le marquis de Sade**
texte **Noëlle Châtelet**
avec **François Marthouret**,
Noëlle Châtelet
et **Géraldine Laurent** (saxophone)

CHAPELLE DES TEMPLIERS

tarifs et durée

12:00 : 18 €, 12 € | 1 h

17:00 : 20 €, 14 € | 1 h 15

Ce jour-là, la billetterie de La Chapelle sera ouverte de 12 h à 17 h.

Noëlle Châtelet avec François Marthouret



Noëlle Châtelet est une amie de longue date du Petit Louvre. Universitaire et écrivaine, elle poursuit à travers essais, nouvelles, romans et récits une réflexion originale sur le corps et ses métamorphoses qu'elle porte de plus en plus au théâtre. Nous l'accueillons avec bonheur autour de deux de ses œuvres.

À 12:00. *Lettres à Mme R. Un amour de Jacques Doucet.*

Inspiré d'une histoire vraie (l'amour passionné, et malheureux, que Jacques Doucet, grand couturier et collectionneur d'art, voua à une mystérieuse Mme R), ce recueil de lettres fictives a été écrit par Noëlle Châtelet, à l'invitation du musée Angladon d'Avignon-Collection Jacques Doucet. C'est François Marthouret, grand complice et ami de toujours, qui prêtera sa voix à Jacques Doucet. « Pour écrire cette correspondance, j'ai poussé, sous l'œil amusé de la directrice du musée, le vraisemblable jusqu'à une limite telle qu'aujourd'hui je suis persuadée que ces lettres existent » nous confie l'écrivaine. Cet ouvrage a été publié par le musée Angladon d'Avignon-collection Jacques Doucet.

À 17:00. *So Sade, Entretien avec le marquis de Sade.*

Toujours avec son compagnon de scène privilégié, le comédien et metteur en scène François Marthouret, Noëlle Châtelet propose un dialogue fictif avec le marquis de Sade. Ce dialogue est issu de l'ouvrage *Entretien avec le marquis de Sade* où l'écrivaine imagine rendre visite au marquis à Charenton, peu avant sa mort pour converser avec lui. Les questions sont inventées mais les réponses toutes puisées dans les écrits du marquis. On découvre grâce à ces questions stimulantes, un homme qui, privé de liberté durant 27 ans, se plaît à dissenter sur les grands débats du siècle et s'inscrit, à sa façon, dans l'aventure intellectuelle des Lumières. Converser avec Sade, aujourd'hui, est une manière nouvelle d'approcher l'homme et sa pensée qui, en dépit de son œuvre outrancière et démesurée, interroge encore notre époque.

Géraldine Laurent, grande musicienne de jazz, les accompagnera au saxophone.



© Irméji Jung / Dr

Musique et danse
transcendant
un destin tragique



Drame mythique ici
réduit à six personnages,
ce fougueux Roméo
et Juliette accueille
compositions originales
et chorégraphies
qui le magnifient.

à partir
de
8 ans

Roméo & Juliette

La compagnie Chouchenko revient au Petit Louvre avec la tragédie la plus célèbre de Shakespeare qui a déjà charmé le public l'année dernière. Pour ceux qui n'y étaient pas, revoici l'occasion d'être séduit.

L'histoire, nous la connaissons tous : Malgré la haine qui dévore leurs deux familles, Roméo Montaigu et Juliette Capulet succombent au coup de foudre lors d'un bal. Bravant la volonté familiale, ils décident de s'unir dans le plus grand secret.

Manon Montel, dans son adaptation, a choisi de privilégier la lutte de l'Homme face au Destin, s'axant sur la problématique de la fatalité : sommes-nous les jouets de la Fortune ou pouvons-nous avoir une emprise sur notre Destin ? Les six artistes au plateau s'emparent du mythe pour emporter le public au cœur d'un foisonnement de passions où se côtoient grivoiserie et poésie, comédie et tragédie, réalisme et fantastique, dans une mise en scène qui mêle la musique, la danse et les combats.

Au plus près de la création

« Pour un thème qui illustre à la fois la danse, la mort et la fuite en avant des personnages, j'ai décidé que l'intervalle serait plus important que le rythme. J'ai choisi la sixte mineure qui autorise la répétition sans lasser l'oreille. Le thème est donc une sixte mineure agrémentée de légères circonvolutions suivant les morceaux. » **SAMUEL SÉNÉ, COMPOSITEUR**

« Le mouvement pour moi naît d'une émotion, d'une impulsion. Entre Roméo et Juliette, tout est dans le mouvement, la musicalité et l'immense connexion des deux interprètes. » **CLAIRE FAUROT, CHORÉGRAPHE**

Réaction

« Avec sensibilité et délicatesse, Manon Montel nous fait saisir la trame subtile du texte shakespearien dans un ensemble harmonieux, poétique et chargé d'émotion. » **FRANÇOIS LAROQUE, CONSEILLER LITTÉRAIRE ET PROFESSEUR ÉMÉRITE, SPÉCIALISTE DE SHAKESPEARE.**

La presse

« Un vrai bonheur que ce Roméo et Juliette. En forme d'épure de l'intrigue, visant la clarté, la mise en scène laisse paradoxalement éclater le foisonnement des passions et des dérélictions, le côtoiement incessant de la tragédie et de la comédie. »

LA TERRASSE

« Adaptation bouleversante, toute de fougue et de passion. De magnifiques lumières et

la musique, omniprésente doublure du texte, participent du charme puissant du spectacle. Le violoncelle de Jean-Baptiste des Bosc est un atout maître, notamment dans un ultime tableau, déchirant et magnifique. » **L'EXPRESS**

« La passion et le naufrage des amoureux emportent le tout, par l'élégance et la sobriété de la mise en scène. Manon Montel tire du classique de Shakespeare

une morale quasi-bovaryste : un véritable moment de grâce. »

LE FIGARO

« On entend merveilleusement la poésie de Shakespeare. » **L'Obs**

« On voit la force irradiante de l'amour. » **LE MONDE**

« Moment de grâce lorsque le beau Roméo et la fragile Juliette dansent leur amour. »

LE PARISIEN



© Philippe Hanula

voir détails compagnie p. 38-39

CHAPELLE DES TEMPLIERS

10:00

du 7 au 29 juillet
relâches 12, 19, 26 juillet

durée 1 h 30
tarifs 23 €, 16 €, 10 €

De **William Shakespeare**

Adaptation et mise en scène
Manon Montel

Assistante **Armance Galpin**

Avec

**Xavier Berlioz,
Jean-Baptiste des Bosc,
Claire Faurot,
Manon Montel,
Léo Paget,
Thomas Willaime**

Musiques originales **Samuel Sené,
Jean-Baptiste des Bosc**

Chorégraphie **Claire Faurot**

Combat **Léo Paget**

Costumes **Madeleine Lhopitalier**

Lumières **Manon Montel,
Guillaume Janon**

Décors **HLH & PDG**

Régie **Aurélien Hafner**

Production **Compagnie Chouchenko**

Avec le soutien de l'Adami

CONTACT AVIGNON

Manon Montel
06 07 11 09 72
contactchouchenko@gmail.com
www.chouchenko.com

D'une brûlante actualité

Caligula



La compagnie des Perspectives a choisi d'exploiter les paradoxes du personnage, transfiguré par la beauté de l'écriture de Camus, en l'ancrant dans une actualité brûlante. Les spectateurs sont entraînés dans le complot qui conduit Caligula à la mort et, au final, devront prendre parti.

à partir de 10 ans

Avec la compagnie des Perspectives, le Petit Louvre accueille un nouvel hôte dans ses murs. Nous avons d'abord aimé chez eux un esprit de troupe, une équipe engagée et enthousiaste. Puis nous avons découvert la démarche artistique qui s'appuie sur la création de pièces du répertoire contemporain en en faisant un outil de combat pour des valeurs. Et nous avons été séduits.

Caligula est le succès le plus durable d'Albert Camus au théâtre. Publiée en 1944, la pièce, inspirée par la biographie de Caligula dans *La Vie des douze Césars* de Suétone, contribuera à révéler Gérard Philipe en 1945 au théâtre Hébertot dans une mise en scène de Paul Oetly. Elle sera par la suite souvent jouée en France et à l'étranger. En découvrant à la mort de sa sœur et maîtresse Drusilla que « les hommes meurent et ne sont pas heureux », Caligula, profondément révolté, comprend que l'on ne peut connaître la vérité de sa condition qu'en expérimentant le malheur et devient le tyran que l'on sait.

Par sa révolte contre la mort, sa passion pour la vie et son mépris des dieux, Caligula est, sous la plume de Camus, l'homme absurde, le frère de Sisyph.

La compagnie des Perspectives nous présente une mise en scène à la fois épurée et expressive, exploitant l'intensité dramatique de la pièce pour mieux en éclairer les enjeux. Et pour que le public soit partie prenante du drame en train de se jouer, les metteurs en scène Bruno Dairou et Édouard Dossetto ont travaillé avec une précision métronomique : scénographie, lumières, musique, jeu des acteurs, tout concourt à nous conduire vers une fin que l'on connaît déjà. Mais qui sait qui était vraiment Caligula ?

« Comment ne pas s'attacher au personnage de l'Empereur ? Intelligent, fantasque, drôle, cruel mais capable de tendresse, acteur de sa propre vie, il envahit l'espace scénique comme il envahit le quotidien de son peuple. Il suit une logique de la liberté, cruelle mais, pour lui, voie de libération des hommes. »

BRUNO DAIROU

La presse

« La mise en scène est au service de la beauté et de l'actualité de la langue, du lyrisme du personnage-titre. »

LA TERRASSE

« Sans fioriture ni fanfreluche, cette adaptation est rigoureuse et élégante. Haut et fort résonne la langue magnifique de la pièce. Le spectacle se voulait être un hommage à la langue de Camus, il l'est. »

LES TROIS COUPS

« Ralentir... chef-d'œuvre. Un péplum théâtral d'une amplitude exceptionnelle. Antoine Laudet [Caligula] est tout simplement phénoménal, gigantesque, inoubliable. D'une voix puissante, il nous happe, nous secoue, nous emporte. »

LA PROVENCE

« Un Caligula magistral. Coup de cœur du Off 2021. »

LE CLUB DE LA PRESSE

« Ce Caligula arrive habilement à combiner un style dramatique classique, largement teinté d'une mise en scène actuelle, pleine d'énergie et d'humour. »

LE BRUIT DU OFF

« Céline Jorriou impeccable en Caesonia (...), Antoine Laudet absolument sensationnel en Caligula avec une richesse de jeu rare. »

FROGGY'S DELIGHT



© Jon D.

voir détails compagnie p. 38-39

CHAPELLE DES TEMPLIERS

12:00

du 7 au 29 juillet
relâches 12, 19, 26 juillet

durée 1 h 30
tarifs 23 €, 16 €, 12 €

D'après *Caligula* d'Albert Camus
Mise en scène Bruno Dairou,
Édouard Dossetto

Avec
Pablo Chevalier,
Josselin Girard,
Céline Jorriou,
Antoine Laudet,
Antoine Robinet,
Léonard Stefanica

Lumières Arnaud Barré,
Hélène Castelli

Scénographie Pierre Mengelle
Régie Hélène Castelli

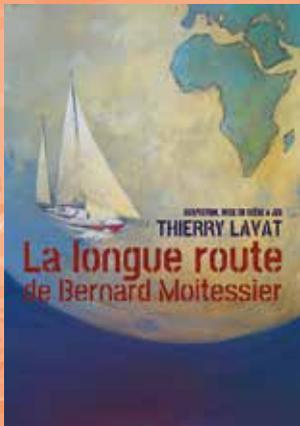
Production Compagnie des
Perspectives

Le spectacle a été créé lors de la première
édition du Phénix Festival, en juin 2021

CONTACTS AVIGNON

Bruno Dairou, directeur artistique
Antoine Robinet, production
07 82 06 44 95
compagniedesperspectives@
gmail.com

La Longue Route



Pour faire vivre l'expérience de la mer et son immensité, Thierry Lavat emmène les spectateurs en voyage en bateau autour du monde le temps d'un spectacle. La Longue Route raconte la volonté d'un homme, Bernard Moitessier, de quitter la terre pour habiter... la mer.

à partir de 8 ans

Né à Paris, Thierry Lavat est surtout né marin. Élevé dans une famille de navigateurs, son père était coéquipier d'Éric Tabarly et ses oncles ont participé à la première course autour du monde en équipage en 1973. Depuis, formé à l'école de la rue Blanche, on l'a croisé sur de nombreuses scènes du théâtre subventionné comme du théâtre privé. Aujourd'hui, il exploite sa triple casquette de comédien, de metteur en scène et de marin pour se lancer dans l'adaptation de *La Longue Route* de Bernard Moitessier à la scène.

« Je continue sans escale vers les îles du Pacifique parce que je suis heureux en mer, et peut-être aussi pour sauver mon âme. » C'est par ces quelques mots écrits le 18 mars 1969 que Bernard Moitessier abandonne officiellement le Golden Globe Challenge, course autour du monde à la voile dans laquelle il s'est lancé le 22 août 1968 et qu'il est en passe de remporter. En gagnant cette circumnavigation, Moitessier serait devenu le premier navigateur à effectuer le tour

du monde en solitaire sans escale. En renonçant à la victoire et en refusant la gloire et la fortune, il est entré dans la légende. « *Mon souhait est d'arriver à faire vivre sur scène ce fantastique récit qui me fait rêver depuis tant d'années, d'arriver à emmener les spectateurs en voyage en bateau autour du monde, le temps d'un spectacle... Cinquante ans après La Longue Route, est-il encore possible d'avoir une expérience de la mer et de l'immensité aussi forte que celle que Moitessier relate ? Il ne me reste plus qu'à mettre à l'eau ce bateau théâtre pour aller voguer sur scène et vous conter ce merveilleux récit.* » THIERRY LAVAT

La planète en danger

Né en 1925 à Hanoï en Indochine, Bernard Moitessier est élevé dans le respect de la Terre nourricière. Il écrit : « *Je revois ma nourrice chinoise lorsqu'elle m'apprenait, enfant, à me coucher face contre terre quand j'étais épuisé par un effort trop violent ou que j'étais*

méchant. Et plus tard, quand j'ai grandi, elle me disait que la terre donne sa force et sa paix à ceux qui l'aiment et savent reconnaître son haleine. » C'est lors de son grand voyage en solitaire qu'il prendra réellement conscience de la responsa-

bilité de l'homme envers la planète ; il se servira alors de sa notoriété pour alerter et proposer des solutions, en particulier en plantant graines etarbres. À travers l'adaptation de *La Longue Route*, Thierry Lavat nous donne l'occasion de réfléchir aux nombreux périls

qu'encourt la mer. Malgré son immensité, l'océan est en danger. Plus que jamais. Bernard Moitessier le savait.

Thierry Lavat porte ce message à travers son spectacle dont il fait un véritable outil pédagogique.



voir détails compagnie p. 38-39

CHAPELLE DES TEMPLIERS

14:00

du 7 au 29 juillet
relâches 12, 19, 26 juillet

durée 1 h 15
tarifs 22 €, 15 €, 10 €

D'après le récit de **Bernard Moitessier**
Adaptation, jeu et mise en scène
Thierry Lavat

Avec
Thierry Lavat

Lumières et son **Maxime Robin,**
Fred Brec

Décor **Emmanuel Charles**
Régie **Simon Maulevrier**

Production **Sea Art**

CONTACT AVIGNON
Jean-Luc Grandrie
06 31 16 31 78
seaart@wanadoo.fr
seaart.fr

Une comédie new-yorkaise
familiale et déjantée



La pièce nous transporte dans une famille de juifs new-yorkais, névrosés et attachants, insupportables et drôles... le père, la mère, les jumeaux et l'amant de la mère. Un amant qui n'a peut-être jamais existé mais qui permet à la mère de sortir de son histoire pour rentrer dans la grande Histoire.

à partir de 10 ans

La Brève Liaison de Maman



C'est Francine Bergé ou plus exactement, ce sont ses amis Franck Pelabon et Eric Sanniez qui ont découvert cette pièce et la lui ont donnée, en rentrant de New York, en lui disant : « Tiens, on a trouvé ton futur Molière. » Les trois étant anglophones, ils l'ont d'abord traduite avant d'en confier la mise en scène à Isabelle Starkier.

L'histoire déroule une sorte d'enquête névrotique que mènent les enfants, manipulés par leur mère, autour de l'amant. Les faux-semblants tissent la narration théâtrale au travers de dialogues délirants, à la fois hilarants et émouvants. Les personnages se croisent et se décroisent sur le plateau ; tous se déplacent en fonction du jeu qu'ils ont à jouer au moment où ils rentrent dans l'histoire (dans l'Histoire ?). On ne sait jamais où l'on est vraiment. Et l'humour - l'humour juif - occupe une place de choix, permettant un regard critique et décalé sur une société à laquelle on n'appartient jamais tout à fait mais que l'on souhaite aimer

et intégrer d'autant plus, qu'on soit juif, noir, homosexuel, femme.

« C'est une pièce qui interroge à la fois la perte et la construction de sens de notre identité individuelle et historique. Nous sommes soixante-dix ans après l'exécution des Rosenberg et je pense qu'il faut nous souvenir plus que jamais de cette terrible histoire, souvent oubliée. Le théâtre doit être une fenêtre sur le monde, un monde perdu et éperdu qui ne fonctionne plus que sur des signes spectaculaires. Redonnons du sens au théâtre pour qu'il donne du sens au monde. »

ISABELLE STARKIER

Extraits

ARI – « Tu lui lis des histoires d'holocauste et autres cataclysmes du passé ? »

AVA – Oui.

ARI – Mais, elle a 10 mois.

AVA – Oui. Je lui lisais : « et Blanche Neige croqua la pomme » et elle me regardait avec ses yeux vagues et son

sourire plein de bulles. Un soir, j'ai essayé, juste comme ça pour voir : « et le matin suivant, on retrouva plusieurs commerçants baignant dans leur propre graisse congelée ». Elle avait toujours le même regard et le même sourire. Alors ça m'a semblé cool... »

Long silence

ANNA – « C'était un urbain. C'était un gentleman urbain. Il buvait des expressos et il lisait le Washington Post.

ARI – Le Post !

ANNA – Dans les années 70, le Washington Post était différent. C'était le journal des libéraux.

ARI – Le New York Times était libéral.

ANNA – Le Washington Post était pour les libéraux qui n'arrivaient pas à plier le New York Times.

ARI – D'accord.

ANNA – Ne m'agace pas Ari, ou alors j'arrête là. C'était un libéral. Ça se voyait sur son visage. (Ari a l'air perplexe) Et c'était un des nôtres, Ari. » (Ari a toujours l'air perplexe)

Silence



© Étie Benzekri

voir détails compagnie p. 38-39

CHAPELLE DES TEMPLIERS

15:50

du 7 au 29 juillet
relâches 12, 19, 26 juillet

durée 1 h 30
tarifs 22 €, 15 €, 10 €

De Richard Greenberg
Traduction Francine Bergé,
Franck Pelabon, Eric Sanniez
Mise en scène Isabelle Starkier
Assistante Angelina Sheramata

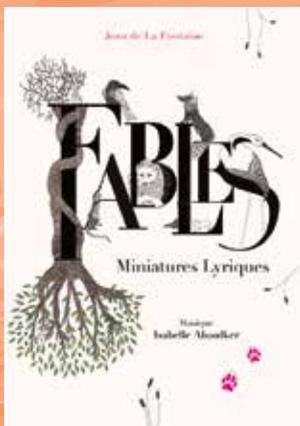
Avec
Frédéric Andrau,
Francine Bergé,
Anne Le Guerneq,
Jean-Jacques Vanier

Conseil costumes Mine Verges
Création lumières Julia Grand
Décor Goury
Musique Alain Territo
Régie Julia Grand

Coproduction Comédie de Picardie,
Théâtre Jacques-Prévert
d'Aulnay-sous-Bois, Théâtre de
Sens, Espace Charles-Vanel de
Lagny-sur-Marne, Centre culturel
Rachi, ECUJE, compagnie Isabelle
Starkier

CONTACT AVIGNON
Isabelle Starkier
06 21 05 19 81
administration@
cieisabellestarkier.fr

La Fontaine
en opéras miniatures



Mises en musique par Isabelle Aboulker, les *Fables* ici sont chantées. Dans une mise en scène ludique et propice à la rêverie, les interprètes (une mezzo, un baryton et un trio piano-violoncelle-clarinette) nous rappellent combien ces textes sont des miroirs de notre humanité.

à partir
de
7 ans

Fables, Miniatures Lyriques

La Fontaine, en écrivant ses fables, affirme ouvertement vouloir éclairer le monde qui nous entoure par le rire et la poésie, donnant ainsi à observer des « vérités qui servent de leçons ». Il nous laisse de petits récits pétris d'ironie et de clairvoyance qui, aujourd'hui encore, résonnent en chacun de nous. Par leur contenu bien sûr mais aussi par leur prosodie très libre, qui fait la part belle aux dialogues. Isabelle Aboulker, qui a depuis longtemps une passion pour le grand fabuliste, a choisi d'en adapter quelques-unes sous forme « d'opéras miniatures » en confiant l'interprétation à deux chanteurs lyriques, accompagnés de trois musiciennes. Quatorze fables constituent cet élégant spectacle, troisième collaboration de la compositrice avec la compagnie In-Sense (*Antoinette la poule savante*, mini-opéra pour les enfants écrit et mis en musique par Isabelle Aboulker, *Un conte du chat perché*, opéra jeune public d'Isabelle Aboulker sur un texte de Marcel Aymé). La compagnie In-Sense, compagnie d'opéra plus particulièrement

tournée vers le jeune public, développe depuis quinze ans un volet pédagogique que ne renierait pas Jean de La Fontaine. Il était donc naturel que ce spectacle voie le jour. La proposition scénique de Léna Rondé, qui fait surgir toutes sortes d'objets des niches et tiroirs d'un « meuble-monde » évoque de manière ludique l'époque baroque et son goût pour les cabinets de curiosités, aussi appelés chambre des merveilles, qui faisaient fureur partout en Europe et avaient pour fonction de nous donner à découvrir le monde.

Déjà accueillies au Petit Louvre en 2022, ces *Fables* reviennent nous en-chanter.

Notes de la compositrice

« J'aime mettre en musique les textes. Les mots font venir la musique. »

« J'ai souhaité sensibiliser le public à la puissance évocatrice et à la modernité de cette œuvre du XVII^e siècle, géniale et intemporelle (...) Et c'est pour moi l'occasion de retrouver deux artistes remarquables dont j'apprécie le talent, la voix et l'exigence. »

La presse

« On aime passionnément. La compagnie In-Sense offre une belle adaptation des Fables de Jean de La Fontaine qui témoigne de la passion d'Isabelle Aboulker pour le fabuliste. Ces petits

opéras miniatures... se savourent en famille. » TTT TÉLÉRAMA

« Un petit bijou du off. À voir absolument pour les enfants comme pour les grands. »

SUDART

« Un interlude baroque enchanté. » LA PROVENCE



© Karo Cottier

voir détails compagnie p. 38-39

CHAPELLE DES TEMPLIERS

17:55

du 7 au 29 juillet
relâches 12, 19, 26 juillet

durée 1 h 05
tarifs 24 €, 16 €, 12 €

D'après Jean de La Fontaine
Mise en musique Isabelle Aboulker
Mise en scène Léna Rondé

Avec
Marie Blanc (mezzo-soprano),
Philippe Scagni (baryton),
Ernestine Bluteau (piano),
Marina Nguyen The (violoncelle),
Maïté Atasay (clarinette),

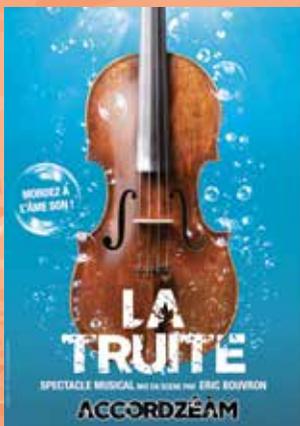
Création lumières Agathe Patonnier
Régie lumière Victor Darroy
Conception décors et accessoires
Léna Rondé, Pia Rondé,
Marc Rondé, Evald Rondé
Consultant magie David Tholander
Costumes Madeleine Lhopitalier

Production Compagnie In-Sense
Coproducteurs Opéra de Massy Paris-Sud,
L'Arcal Lyrique, Théâtre Jacques-Brel à
Talange (Moselle)
Soutiens et subventions Sacem, Spedidam,
Ville de Saint-Ouen
Remerciements Isabelle Aboulker,
Catherine Pascal, Edmond Rosenfeld,
La Villa Mais d'Ici (Aubervilliers)

CONTACT AVIGNON
Chargée de diffusion
Stéphanie Gesnel,
L'Impertinente 93
06 11 01 74 97

www.limpertinente93.com

Un quintette atypique



Les cinq musiciens du groupe Accordzêâm (violon, guitare, batterie, accordéon et contrebasse) s'amuse avec le fameux quintette en la majeur de Schubert et, tout en nous contant avec fantaisie l'épopée de l'animal, enchaînent les variations autour du thème avec une maîtrise étourdissante.

à partir de 7 ans

La Truite

Pour notre plus grand bonheur, *La Truite* revient frétiller dans les eaux du Petit Louvre. Il faut croire que la table est bonne...

Lorsque Schubert compose son quintette en 1819, il a 22 ans. Loin de Vienne, dans une campagne autrichienne accueillante, des amis musiciens l'hébergent. Cet été 1819 est certainement pour Schubert l'un des plus heureux de sa vie : il est en pleine santé, il est avec des amis et il fait de la musique. Le célèbre baryton Vogl chante son lied *Die Forelle (La Truite)* chez le violoncelliste Paumgartner. Ce dernier demande à Schubert de faire un morceau de musique de chambre sur cette même mélodie. L'effectif instrumental est original car, outre le violon, l'alto, le violoncelle et la contrebasse, il comporte un piano.

Les membres du groupe Accordzêâm revisitent l'œuvre avec une tout autre formation puisqu'au violon et à la contrebasse, ils ajoutent la guitare (et le hautbois), la batterie et l'accordéon, avec lesquels ils vont improviser sur des tonalités exotiques, sud-américaines et donner du célèbre quintette des versions pop, rock, country, slave, jazz, klezmer et même corse, passant de l'une à l'autre avec brio et une bonne dose d'humour.

Le violoniste-conteur (Raphaël Maillet, fondateur du groupe) nous emmène avec espièglerie à la poursuite de cette truite frétilante qui navigue en eau fraîche et enchaîne les aventures. Le tout orchestré par la mise en scène d'Éric Bouvron, inspirée, fantaisiste et ludique.

La presse

« Le sous-titre du spectacle n'est-il pas "Mordez à l'âme son !" ? Tout un programme aussi espiègle que drôle, où la créativité reste le maître-mot. On recommande aux petits comme aux adultes qui s'y amuseront tous. » **LE FIGARO MAGAZINE**

« Joyeux trémolos, pizzicati coquins, chorégraphies ludiques et jeux de mots désopilants. » **TTT TÉLÉRAMA**

« Schubert applaudirait sans doute cette appétissante version de sa célèbre Truite dont s'empare allègrement le quintette Accordzêâm. » **FIGAROSCOPE**

« Un spectacle délicieux, extrêmement gai, tout à fait virtuose, très drôle. Ils savent tout faire. » **RADIO CLASSIQUE**

« Les cinq musiciens virtuoses sont aussi de facétieux comédiens. Le public nage dans le bonheur. » **LE CANARD ENCHAÎNÉ**

« Un spectacle qui revisite La Truite de Schubert dans une cascade de styles musicaux, avec un humour fou et une énergie incroyable. » **FIP**

« Les transitions sont irrésistibles, et témoignent d'une maîtrise absolue de la narration musicale, à laquelle répond celle des péripéties du poisson, avec ce même jaillissement combinatoire dans la verve théâtrale du violoniste Raphaël Maillet, faite de calembours et de paronomases. » **LA TERRASSE**

Paronomase : Figure de rhétorique qui consiste à rapprocher des mots de sonorité voisine (Le Robert)



© Emmanuel Viverge

voir détails compagnie p. 38-39

CHAPELLE DES TEMPLIERS

19:30

du 7 au 29 juillet
relâches 12, 19, 26 juillet

durée 1 h 10
tarifs 25 €, 17 €, 12 €

Mise en scène **Éric Bouvron**

Avec **Franck Chenal** (batterie, percussions), **Julien Gonzales** (accordéon), **Jonathan Malnoury** (hautbois, guitare), **Raphaël Maillet** (violon), **Sylvain Courteix** ou **Nathanaël Malnoury** en alternance (contrebasse)

Arrangements musicaux **Accordzêâm**

Concept **Raphaël Maillet**, **Jonathan Malnoury**, **Nathanaël Malnoury**

Textes **Raphaël Maillet**

Création lumières **Edwin Garnier**

Costumes **Sarah Colas**

Régie son **Laurent-Pierre Bourquin**

Production **Les Passionnés du rêve** et **Accordzêâm**

Diffusion Les Passionnés du rêve
Soutiens : Centre national de la musique, MJC-Théâtre de Colombes, Ville de Toussus-le-Noble et Bailly Art et Culture

CONTACT AVIGNON

Diffusion **Patricia Barthélemy**
06 21 41 51 36
patbarth@hotmail.com

Un opéra
de chambre intimiste



Dialogue entre
la correspondance
de Clara et Robert
Schumann et la musique
méconnue de Clara. Une
plongée dans l'intimité
et le destin d'un couple
phare du romantisme.

à partir
de
7 ans

À travers Clara

Quand Oriane Moretti décide de créer sa propre compagnie, qu'elle nomme Correspondances Compagnie, c'est pour se consacrer à des projets faisant dialoguer théâtre, musique, opéra et danse. Son premier livret d'opéra *À travers Clara* écrit en 2008 s'inscrit précisément dans cette démarche puisqu'il embrasse l'univers de la littérature, du chant et du piano en entrelaçant les lettres échangées par le couple Schumann et les compositions de Clara.

Quand Robert Schumann rencontre la jeune Clara (il a le double de son âge), il est aussitôt fasciné par la pianiste virtuose et la - déjà - compositrice. Son père, le pianiste et pédagogue Frederich Wieck, expérimente sa méthode sur sa fille et souhaite en faire une grande concertiste. Il s'élève donc contre son désir de mariage avec Robert Schumann, craignant que la carrière de Clara en soit entravée. Ce n'est qu'après de longues années d'opposition au père que le couple de musiciens parviendra à s'unir. Leur

destin exceptionnel et leur relation non moins exceptionnelle nous sont rapportés par eux-mêmes à travers leurs *Correspondances* et leur *Journal intime*. Le couple tient en effet un journal commun dans lequel chacun écrit à tour de rôle. *À travers Clara*, en se basant sur ces écrits, nous propose un voyage musical qui fait ressortir la musique éblouissante et méconnue de Clara et la communion spirituelle et artistique singulière entre une femme et un homme d'exception.

Avec le talent qu'on lui connaît (Oriane Moretti a interprété Titania dans *Le Songe d'une nuit d'été* - Shakespeare/Purcell mis en scène par Antoine Herbez durant deux saisons au Petit Louvre), la soprano, qui est aussi comédienne et metteuse en scène, chante les lieder de Clara tout en lisant les lettres que lui écrivait Robert, Clara ayant malheureusement détruit l'ensemble de sa correspondance.

Voyage épistolaire et théâtral, voyage musical, *À travers Clara* nous transporte dans l'univers sonore et émotionnel

d'une époque, l'Europe romantique, à travers la sensibilité et le talent d'une femme.

Citation

« Une femme ne doit pas désirer composer - aucune n'y est jamais arrivée. Dois-je penser que je serai la première ? » CLARA SCHUMANN

La presse

« Un sommet absolu du romantisme et une petite merveille musicale et poétique »

RESMUSICA

« Splendide correspondance musicale et littéraire... À travers Clara, quelle belle émotion ! »

LA PROVENCE

« L'incarnation toute en délicatesse et nuances d'Oriane Moretti réussit à nous inclure dans cette intimité sentimentale

sans nous donner le sentiment indécent d'une indiscreète intrusion. » RMT REVUE MARSEILLAISE DU THÉÂTRE

« Un spectacle plein d'émotions. » SUD-OUEST

« Un bain de romantisme pur. » LA DÉPÊCHE

« Oriane Moretti, l'âme de Clara Schumann » OPUS HAUTE DÉFINITION



voir détails compagnie p. 38-39

CHAPELLE DES TEMPLIERS

21:10

du 7 au 29 juillet
relâches 12, 19, 26 juillet

durée 1 h 10
tarifs 24 €, 16 €, 12 €

De Oriane Moretti,
d'après les *Correspondances*
et *Le Journal intime*
de Clara et Robert Schumann

Avec
Oriane Moretti, soprano
Marion Liotard ou Anne Guidi, piano
Mise en scène et dramaturgie
Oriane Moretti

Lumières Michel Cabrera
Costumes Arielle Aubert
Régie Michel Cabrera

Production Correspondances
Compagnie
Soutien : Crédit mutuel

CONTACT AVIGNON
Diffusion Stéphanie Gamarra
06 11 09 90 50
contact@stephycom.com
www.stephycom.com

Un véritable personnage
de théâtre

Monsieur Proust



Bien que l'ayant servi à la fin de sa vie, Céleste Albaret est volontairement restée dans l'ombre de Marcel Proust et n'a accepté qu'en 1973 de livrer ses souvenirs. Ivan Morane nous fait découvrir « cette femme merveilleuse dont le sens admirable du récit en fait un réel personnage de théâtre ».

» à partir de 15 ans «

Ivan Morane appartient à la famille du Petit Louvre. Qu'il soit ceux d'un acteur ou d'un metteur en scène, nous accueillons depuis plusieurs années ses projets, toujours très littéraires. Cette fois-ci, ce spécialiste de Proust, qui connaît parfaitement les entretiens de Céleste Albaret avec Georges Belmont, a choisi d'en faire une adaptation pour le théâtre.

Céleste Albaret a vingt-trois ans lorsqu'elle rentre au service de Marcel Proust ; elle accompagnera les dernières années de la vie de l'écrivain. Accompagnera car, bien davantage qu'une gouvernante (même si elle exerce ce rôle à la perfection), elle sera une compagne ; elle vivra au rythme, le plus souvent nocturne, de Marcel, l'écouterà lui rapporter ses soirées mondaines, écrira sous sa dictée, le soignera, tentera de le nourrir, accèdera à toutes ses demandes, parfois incongrues et bien souvent les devancera. Et c'est elle qui mettra au point, avec l'écrivain, la technique des paperoles, ces petites bandes de papier

collées dans les cahiers manuscrits qui permettent d'ajouter du texte lorsque les pages sont pleines.

Ivan Morane nous propose ici, en entrant dans l'ombre de l'écrivain, de mettre en pleine lumière le personnage de Céleste, incarné passionnément par Céline Samie et, comme il a une large palette de talents, c'est lui qui a créé les lumières de ce spectacle qui sculptent les différents espaces de vie et de souvenirs de Céleste. Sans décor aucun, il nous fait entrer chez l'écrivain.

La presse

« Il fallait bien toute la maîtrise et la présence de Céline Samie, ancienne sociétaire de la Comédie-Française, pour se glisser dans la robe noire modeste et les petits souliers de Céleste. En ce centenaire de la mort de l'écrivain, quel plus bel hommage pouvait lui être rendu au théâtre ? Le fantôme de Marcel est là, au milieu d'un nuage de fumée, dans les mots de Céleste susurrés, dansés, pleurés par la voix de Céline Samie. » **LE FIGARO**

« Sous la direction d'Ivan Morane et en adresse au public, Céline Samie porte superbement la partition narrative en forme de récit émaillé de soliloques, brefs épisodes anecdotiques et dialogues à une voix qui contribue également à préciser la figure de Marcel Proust grand seigneur et reclus. » **FROGGY'S DELIGHT**

« Céline Samie est lumineuse. Elle se glisse avec tout autant d'aisance dans les personnages de Proust, Gide et Gallimard. On a alors le sentiment que c'est Céleste qui les parodie. Ce spectacle délicat donne envie de retourner du côté de chez Swan ou de Guermantes, de se mettre à l'ombre des jeunes filles en

fleurs, de grignoter cette fameuse madeleine. » **L'ŒIL D'OLIVIER**



© Laurencine Lot

SALLE VAN GOGH

10:00

du 7 au 29 juillet
relâches 12, 19, 26 juillet

durée 1 h 20
tarifs 18 €, 12 €

D'après les entretiens
de Georges Belmont
avec Céleste Albaret

Adaptation et mise en scène
Ivan Morane

Avec

Céline Samie ex-sociétaire de
la Comédie-Française

Lumières Ivan Morane

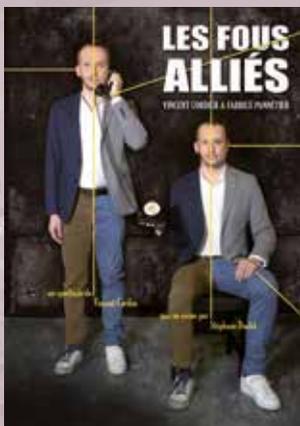
Régie Simon Maulévrier

Production Sea Art

CONTACT AVIGNON

Jean-Luc Grandrie
06 31 16 31 78
seaart@wanadoo.fr
www.seaart.fr

voir détails compagnie p. 38-39



Une succession de situations où rien n'égale la lâcheté, l'hypocrisie, la mauvaise foi, l'égoïsme des personnages. Le duo, dans un enchaînement de saynètes qui frôlent l'absurde et le surréalisme, nous embarque bien au-delà du quotidien.

à partir
de
10 ans

SALLE VAN GOGH

11:40

du 7 au 29 juillet
relâches 12, 19, 26 juillet

durée 1 h 10
tarifs 18 €, 12 €, 8 €

Les Fous alliés

Vincent Cordier a grandi en Belgique. Depuis son enfance il observe les gens et s'amuse de leurs petits et grands défauts. Cet aspect-là de sa personnalité n'est pas étranger à l'écriture ciselée de sa pièce. Il caricature avec tendresse mais néanmoins jusqu'à l'absurde nos travers dans les relations avec l'autre. Les amoureux de l'humour belge adoreront le côté surréaliste et décalé du spectacle.

De quoi s'agit-il ? Pendant 1 h 10 Hugo et Victor (alias Vincent Cordier et Fabrice Pannetier, à moins que ça ne soit l'inverse) vont endosser le costume de seize personnages et passer de l'un à l'autre avec beaucoup de finesse, d'émotion et d'humour : tour à tour amis, mariés, notaire et client, collègues, patient et médecin, couple, ils vont échanger, s'affronter à partir de situations ordinaires, et progressivement basculer vers l'absurde,

voire la folie. Ils sont drôles, à mourir de rire, justes et grinçants. Quant à la mise en scène de Stéphane Duclot, elle permet d'enchaîner les saynètes habilement et en musique sur un rythme très enlevé.

Extraits

« — Chouchou, j'ai tué ta mère.

— Mais qu'est-ce que tu racontes ? Maman est morte depuis longtemps !

— Je sais, j'aurais dû te le dire plus tôt. »

« — Je ne sais pas ce que tu as fait et j'ai l'impression que je ne le saurai jamais, mais sache que je t'en veux terriblement. Et je ne suis pas sûr de pouvoir l'oublier un jour.

— Tu ne sais même pas ce que tu me reproches.

— Non mais toi tu le sais ! »

La presse

« Ils auraient pu s'appeler Un et Deux comme chez Dubillard, tant ils manient bien le décalage et l'absurde, être comme les Frères ennemis de Teddy Vrignault et André Gaillard, tant ils ne sont d'accord sur rien. Sous la forme de Diablogues, les deux comparses échangent des propos sur la mort, la vie, l'amour, l'amitié et... le trop-plein de gentillesse (ce sketch est énorme). Un spectacle d'une irrésistible drôlerie. »

L'ŒIL D'OLIVIER

« Une comédie hilarante. »

MIDI LIBRE

« Des situations burlesques et loufoques. Un succès ! »

LA VOIX DU NORD

« De l'humour nouveau ! »

FRANCE 3

« Extrêmement bien vu. Réglé comme du papier à musique. »

FRANCE BLEU

Spectacle nominé aux Cyranos 2023 (qui récompensent les spectacles de théâtre se jouant dans les salles de moins de 200 places) dans la catégorie Meilleur spectacle d'humour.



© Sylvain Crasset

voir détails compagnie p. 38-39

De Vincent Cordier
Mise en scène Stéphane Duclot

Avec
Vincent Cordier,
Fabrice Pannetier

Régie Jean-Baptiste Théron

Production L'Inventorium de
Calliope

Soutiens : Sabam, La Scène indépendante

CONTACTS AVIGNON
Vincent Cordier
06 80 84 45 23
vincent@calliope-prod.fr

Invitation au voyage immobile



Avec un banc pour seul décor, Paul Fructus nous transporte au cœur de l'univers de Jean Giono, avec le texte, le texte, rien que le texte, pour nous offrir une brassée de paysages et de visages. « *Tout est au cœur de chaque mot.* »

à partir de 15 ans

SALLE VAN GOGH

13.15

du 7 au 29 juillet
relâches 12, 19, 26 juillet

durée 1 h 10
tarifs 18 €, 12 €

Giono Paysages Visages



Jean Giono était un enfant du pays. Paul Fructus l'est aussi.

Lorsque la directrice de la bibliothèque Ceccano à Avignon l'invite à participer à l'exposition consacrée à Jean Giono pour lire des passages de *La Trilogie de Pan*, c'est comme il le dit lui-même une véritable « invitation au voyage ». Jean Giono, pourtant, ne quittera que très peu la ville de Manosque où il naît et meurt ; on a plutôt affaire à un « voyageur immobile ».

Né en 1895 dans une famille modeste (mère repasseuse, père cordonnier), son enfance est un âge d'or dont il cherchera toute sa vie à faire revivre l'atmosphère. À 16 ans, pour des raisons économiques, il est contraint d'arrêter ses études pour travailler comme coursier dans une banque. Il complète sa formation en lisant les classiques par lui-même et avec passion. Mobilisé en 1915, il fait l'expérience de l'horreur et de l'absurdité. Autodidacte, il commence à

écrire au retour de la guerre, animé par la recherche du bonheur, le bonheur de vivre, le bonheur d'écrire.

Dans ce triptyque pour un voyage, Paul Fructus, avec un banc pour tout décor, nous invite à le suivre : un détour par *Un de Baumugnes* (extrait), une étape avec le *Prélude de Pan* et sur le retour, *Le Chant du monde* (extrait).

« Ouvrir un livre de Jean Giono, c'est ouvrir une porte sur des paysages tourmentés et une humanité emportée dans la danse folle des saisons. Il n'y a pas que de l'émerveillement, il y a aussi du vertige. Le même vertige qu'à la contemplation d'un paysage de Van Gogh. Les arbres se tordent sous les mêmes vents froids, sous les mêmes soleils fous. C'est avec l'appétit de faire entendre à haute voix les mots et le monde de Giono, et une indéniable appréhension, que je prépare ce voyage. Ma canne est bien ferrée, mon pas est assuré et ma peur est toute neuve. En route. »

Rendez-vous à la croisée des sentiers de la montagne de Lure pour partager cette brassée de paysages et de visages. » PAUL FRUCTUS

Réaction

« Ce spectacle monté par Paul Fructus respecte à la virgule près les textes de mon père, c'est un enchantement, le mot n'est pas faible. Il restitue cette montée de sève de la nature, blessée et

malmenée par les hommes, qui se venge en les faisant s'épuiser dans une danse démoniaque déclenchée par le Dieu Pan revenu sur terre. Un vrai régal ! » SYLVIE DURBET GIONO



voir détails compagnie p. 38-39

D'après les textes de Jean Giono
Adaptation et mise en scène
Paul Fructus

Avec
Paul Fructus

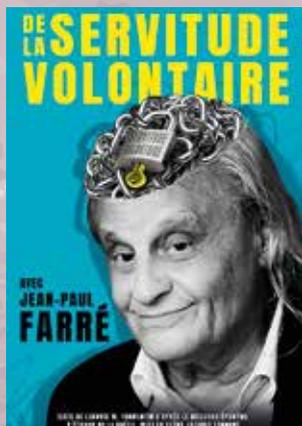
Univers sonore Adrien Meulien
Scénographie-lumières Pierre Vigna
Costume Cissou Winling

Avec la complicité
de Bernard Colmet et
Jean-Louis Hourdin

Coproduction C^{ie} Le Temps de dire /
Sea Art

CONTACT AVIGNON
Jean-Luc Grandrie
06 31 16 31 78
seaart@wanadoo.fr
www.seart.fr

Une actualité brûlante



Le *Discours* de La Boétie est plus que jamais actuel. Les dictatures fleurissent ou se renforcent. Jean-Paul Farré incarne ce texte qui nous rappelle que les tyrans ne tirent leur force que de notre faiblesse et que la liberté n'est pas un vain mot mais reste une perpétuelle conquête.

à partir de 15 ans

SALLE VAN GOGH

14:50

relâches 12, 19, 26 juillet

durée 1 h 15
tarifs 18 €, 12 €

De la servitude volontaire



Comme en écho au *Caligula* d'Albert Camus proposé par la compagnie des Perspectives dans la salle de La Chapelle, voici une autre approche de la tyrannie, inspirée du discours d'Étienne de La Boétie.

C'est grâce à Montaigne, qui le fait connaître à la mort de son ami, que ce texte, écrit par La Boétie à l'âge de 18 ans, nous parvient. Avec le *Discours de la servitude volontaire*, La Boétie devient en quelque sorte le père de la désobéissance civile ; il analyse l'aliénation du peuple en développant l'idée qu'il s'asservit par ignorance, par lâcheté, par passivité, par habitude. C'est parce qu'il ignore l'existence de la liberté que le peuple accepte le joug des puissants et transmet cet état d'asservissement à sa progéniture. Pourtant la nature de l'homme est d'être libre mais l'auteur nous explique que cette liberté doit se défendre : « *C'est donc que nous ne sommes pas seulement nés dans l'indépendance, mais encore que nous avons pour mission*

de la défendre. » Étienne de La Boétie conclut que si l'on désire se débarrasser d'un tyran, il suffit de ne rien faire et cesser de le servir car le tyran vit des peuples et non l'inverse.

Bien que toujours resté par ses fonctions serviteur fidèle de l'ordre public, La Boétie est considéré par beaucoup comme un précurseur de l'anarchisme, un des tout premiers théoriciens de l'aliénation.

Nos trois complices, LM Formentin, l'auteur, Jacques Connort, le metteur en scène et Jean-Paul Farré, l'interprète, s'emparent de la colère d'Étienne de La Boétie. Voici ce que nous en dit Jacques Connort : « *Sur la scène, c'est un homme hors du temps, ou plutôt un homme « de tous les temps » qui reprend le flambeau de La Boétie. Ancien magistrat aux allures de Diogène, empreint de sagesse et de truculence, ayant longtemps observé les hommes et parcouru les époques, il décortique, avec une logique implacable et une ironie mordante, le perpétuel face-*

à-face entre un homme seul, certes armé d'un appareil d'État, et un peuple si souvent silencieux, résigné, indifférent, convaincu de son impuissance.

Ce texte fiévreux, sorte de J'accuse ! à l'adresse des tyrans et des peuples, n'est d'aucun pays ni d'aucune époque. C'est pourquoi il est d'une actualité brûlante :

les dictatures, qu'on croyait naïvement d'un autre temps, fleurissent ou se renforcent de par le monde. Et nos belles démocraties s'empressent de les imiter lorsque, à la faveur d'une certaine pandémie, elles instaurent une forme inédite de contrôle social, avec l'assentiment du « bon peuple ».

Il est temps qu'on nous rappelle que les tyrans ne tirent leur force que de notre coupable faiblesse, et que la liberté n'est pas un vain mot mais toujours un acte, un risque, une conquête - d'abord sur nous-même. »



De gauche à droite : LM Formentin, Jean-Paul Farré, Jacques Connort • Dr

voir détails compagnie p. 38-39

De **LM Formentin**,
d'après le discours d'**Étienne de La Boétie**
Mise en scène **Jacques Connort**

Avec
Jean-Paul Farré

Décor **Jean-Christophe Choblet**
Costume **Isabelle Deffin**
Musique **Raphaël Elig**
Lumières **Arthur Deslandes**
Régie **Ludovic Heime**

Production **Sea Art**

CONTACT AVIGNON
Jean-Luc Grandrie
06 31 16 31 78
seaart@wanadoo.fr
www.seart.fr

L'homme aux
semelles de vent

Tête-à-tête avec



RIMBAUD

À la veille de sa mort, Arthur Rimbaud se remémore les grandes lignes de sa vie : de son enfance à ses années d'aventures en Afrique en passant par ses débuts de jeune poète et ses amours avec Verlaine. Il cherche, se questionne en n'oubliant jamais cette perpétuelle quête d'un « Ailleurs ».

à partir
de
10 ans

SALLE VAN GOGH

16:30

du 7 au 29 juillet
relâches 12, 19, 26 juillet

durée 1 h 10
tarifs 20 €, 14 €, 10 €

Tête-à-tête avec Rimbaud



1873. Rimbaud a 19 ans. Il vient d'achever *Une saison en enfer* et fait éditer ce recueil en prose à Bruxelles à compte d'auteur puis s'en désintéresse. Désormais, il n'écrira plus et se lance dans une vie d'explorateur, de commerçant, de journaliste.

Ce tête-à-tête avec Rimbaud, écrit à quatre mains, scelle les retrouvailles du comédien Mickaël Winum avec sa professeure de théâtre Brigitte Arnaudet qu'il n'avait pas revue depuis 10 ans. Les souvenirs de leurs créations passées leur donnent envie d'aller ensemble à la rencontre d'Arthur Rimbaud, leur poète préféré à tous deux, pour découvrir les coulisses de sa vie.

Nous sommes à la fin de la vie de Rimbaud ; seul et fatigué de ses excès, amputé d'une jambe, il se remémore les grandes lignes de son existence et les partage avec les spectateurs qui vont vivre à travers ses récits les fragilités de sa relation avec sa mère et leur incapacité à communiquer, son intimité avec Verlaine et la rivalité avec sa femme

Mathilde. Nous verrons le Rimbaud malade et meurtri, le jeune poète fougueux et provocateur, l'amoureux et le volage. Cette approche de l'univers de Rimbaud se veut avant tout humaine : retracer la vie du poète certes mais surtout découvrir l'homme qu'il a été, ses souffrances, ses questionnements et sa relation à l'autre, l'absence du père, le relais pris par une mère incapable d'exprimer ses émotions et l'affection à laquelle il aspirait.

Ce tête-à-tête interpelle le spectateur sur sa propre vie : l'intime, l'amour, le voyage, le rapport à soi.

Note d'intention

« Ce que nous cherchons dans ce travail, c'est de donner vie et voix à Arthur Rimbaud. Nous souhaitons le laisser parler de son histoire et de celles et ceux qui l'ont côtoyé et accompagné. Quels liens peut-il nous aider à tisser entre ce jeune poète précoce et fougueux et ce voyageur insatiable en quête d'ailleurs ? » LES AUTEURS

La presse

« Mickaël Winum met toute sa virtuosité au service d'un tête-à-tête touchant avec le poète Arthur Rimbaud. Le comédien met en valeur les multiples facettes du jeune poète révolté. Au long de ses errances, il donne corps aux multiples personnages qui ont croisé son chemin. La mise

en scène sobre et épurée avec un fond noir et des drapés blancs permet au comédien d'appuyer toute la force d'un parcours singulier et tourmenté. »
**DERNIÈRES NOUVELLES
D'ALSACE**

« Dans Tête-à-tête avec Rimbaud, le poète apparaît en chair et en os, grand, sculptural et diablement rebelle. La présence du comédien Mickaël Winum est prégnante : on sent qu'il est habité par son personnage. L'histoire écrite à quatre mains par le comédien et la metteuse en scène Brigitte Arnaudet fait mouche. »
L'ALSACE



© Hubert Oberbach

voir détails compagnie p. 38-39

De Brigitte Arnaudet,
Mickaël Winum

Mise en scène Brigitte Arnaudet

Avec
Mickaël Winum

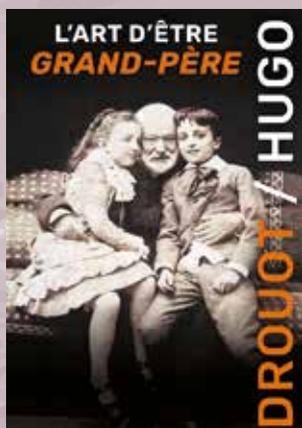
Création musicale Jérôme Haby
Création lumières Chris Caridi
Extraits vidéo Slem Art Video
Régie Charly Thicot

Compagnie Art'monie,
Région Grand Est
Soutien Musée Wurth

CONTACT AVIGNON
Diffusion Passage Production
François Nouel
06 74 45 38 64
contact@passageprod.com

www.passageprod.com

« Et me voilà vaincu par un petit enfant. »



Victor Hugo, lors des années qui suivent son retour d'exil, se déclare « vieux, faible et vaincu ». Forfait, il s'agrippe à une ultime bouée : ses petits-enfants Georges et Jeanne, qui lui inspireront ses derniers vers. Jean-Claude Drouot, avec son amour des mots, s'en fait le passeur.

» à partir de 15 ans «

SALLE VAN GOGH

18:05

du 7 au 29 juillet
relâches 12, 19, 26 juillet

durée 1 h 10
tarifs 18 €, 12 €

L'Art d'être grand-père

Pour le Festival 2023, Jean-Claude Drouot nous donne rendez-vous avec Victor Hugo. Mais pas le Victor Hugo que nous avons tous dans notre banque de données intérieure, le Victor Hugo homme politique engagé, poète et homme de théâtre, non. C'est avec le Victor Hugo grand-père que nous allons passer ce moment tout plein d'amour et de douceur.

Ces derniers temps, Jean-Claude Drouot chemine auprès de cet homme qu'il admire et dont il partage les valeurs. Homme d'ouverture, Hugo défend des idéaux de justice et de liberté. Il lutte pour la paix, contre la peine de mort et en faveur des femmes. Farouche opposant au Second Empire, il est exilé dans les îles anglo-normandes mais, même lorsque l'amnistie le délivre, il refuse de rentrer en France pour garder sa liberté et attend l'abolition de l'Empire.

Profondément blessé par les nombreux deuils familiaux

qui l'ont frappé, il décide à la mort de son fils Charles de s'occuper de ses petits-enfants, Jeanne et Georges. Les regarder vivre l'inspire et il publie en 1877 le recueil *L'Art d'être grand-père*, véritable testament poétique de celui que ses petits-enfants nomment « Papapa ».

Jean-Claude Drouot, avec son amour des grands textes et des grands auteurs, s'empare de cette œuvre et, lui que ses petits et arrière-petits enfants appellent affectueusement « père-grand », se fait l'instrument de la parole du poète.

Extrait

« Moi qu'un petit enfant rend tout à fait stupide,
J'en ai deux ; George et Jeanne ; et je prends l'un pour guide
Et l'autre pour lumière, et j'accours à leur voix,
Vu que George a deux ans et que Jeanne a dix mois. »

La presse

« Dans un décor chaleureux, Jean-Claude Drouot offre une traversée de *L'Art d'être grand-père* avec délicatesse. Pas de petits enfants, auprès de lui. Mais des poupées. Et surtout, son art de dire, d'être ému avec noblesse, de toute son âme de grand comédien qui a servi, tout au long de sa vie, les plus grands textes, les plus grands écrivains. Un

grand interprète au service de la haute littérature et d'une pensée lumineuse. » **LE JOURNAL D'ARMELLE HÉLIOT**

« Le comédien semble nous dire que la vieillesse n'est pas forcément un naufrage. »

L'ŒIL D'OLIVIER

« Une sublime déclaration d'amour à l'innocence de l'enfance. »

LE PARISIEN

« Jean-Claude Drouot joue avec une grâce qui n'appartient qu'à lui. » **LE FIGARO**

« Les deux hommes, à travers la beauté des vers de l'un, et le jeu habité et tout en nuances de l'autre, nous font osciller entre les rires et les larmes. Un moment de grâce théâtrale. » **LES SOIRÉES DE PARIS**



© Laurencine Lot

voir détails compagnie p. 38-39

De **Victor Hugo**
Adaptation et mise en scène
Jean-Claude Drouot

Avec
Jean-Claude Drouot

Régie générale et lumières
Emmanuel Drouot

Production **C^{ie} Jean-Claude Drouot**
/ Sea Art

CONTACT AVIGNON
Jean-Luc Grandrie
06 31 16 31 78
seaart@wanadoo.fr
www.seart.fr

Une partie de dames
dans un jeu d'échecs



« La grande question dans la vie, c'est la douleur que l'on cause », nous dit Benjamin Constant. Qu'Adolphe soit homme, comme chez Constant, ou bien femme comme ici, cela ne change rien à l'histoire. Les sentiments et ressentiments d'amour ne sont pas une question de genre.

à partir de 12 ans

SALLE VAN GOGH

19:45

du 7 au 29 juillet
relâches 12, 19, 26 juillet

durée 1 h 10
tarifs 20 €, 14 €

AdolphE



Avec *Adolphe*, publié en 1816, Benjamin Constant réalise la gageure de « donner une sorte d'intérêt à un roman où les personnages se réduiraient à deux et où la situation serait toujours la même », confie-t-il ironiquement dans une des préfaces. En réalité, l'écriture romanesque se focalise sur les hésitations et les mouvements infimes de deux âmes qui s'épuisent à s'aimer et fait d'*Adolphe* un des premiers romans d'analyse et une œuvre qui marque le début du romantisme.

Benjamin Constant, que l'on connaît surtout pour ses nombreux essais politiques, est un esprit libre, curieux et brillant, ayant une excellente connaissance du romantisme allemand, philosophe et romancier. Nombre d'influences féminines aiguisèrent son esprit, curieux mais caustique, inapte au bonheur, qui ne cessera de s'auto-analyser en prêtant à ses personnages les contrariétés et indécisions de son propre cœur.

Dominique Scheer-Hazemann choisit de nous inviter dans ce texte parce qu'il s'agit

d'une histoire universelle, intemporelle qui engage le genre humain dans son ensemble. « En amour, il y en a toujours un(e) qui aime plus que l'autre, paraît-il. Je dirais que c'est à tour de rôle que nous sommes l'être aimant plus que l'autre, que nous sommes celui ou celle qui attend, qui s'accroche, qui se détache. Et ce n'est pas une question de genre. Nous jouons, nous parions, et nous courons le risque de nous attacher plus qu'on ne le pensait, plus qu'on ne le souhaitait.

Tout comme je me suis toujours sentie plus *Cyrano* que *Roxane*, je me sens plus *Adolphe* qu'*Ellénore*. En m'emparant des mots de Benjamin Constant, et en les féminisant, il n'est donc pas question de se mettre dans la peau d'un homme, mais simplement de reconnaître que l'orgueil et la vanité en amour sont aussi affaires de femme. » DOMINIQUE SCHEER-HAZEMANN

D'après l'œuvre de Benjamin Constant
Adaptation
Dominique Scheer-Hazemann
Mise en scène Émilie Chevrillon

Avec
Dominique Scheer-Hazemann

Note sur le costume
de Corinne Rossi

« Il ne s'agit pas de se travestir, ou d'avoir l'air d'autre chose que ce que l'on est, mais d'affirmer une liberté de mœurs, de mouvements, une liberté d'être. »

Journal intime de Benjamin
Constant, extraits

« Je sais que jusqu'à l'âge de quatorze ans, objet d'une grande affection

de mon père, traité assez sévèrement, mais excité à la vanité la plus exaltée, j'ai vécu, remplissant tout ce qui m'entourait d'admiration pour mes facultés précoces et de défiance sur un caractère violent, querelleur et malin. On m'a cru méchant. Je n'étais que plein d'amour-propre. »

« Je suis détaché de tout, sans intérêt, sans liens moraux, sans désirs, et à force de satiété et de dégoût,

je suis souvent prêt à faire des bêtises. »

« Mme de Staël, qui me comprend mieux que personne, ne veut pas se borner à l'amitié quand je n'ai plus d'amour... Scène effroyable jusqu'à trois heures du matin sur ce que je n'ai pas de sensibilité, sur ce que je ne mérite pas la confiance, sur ce que mes sentiments ne répondent pas à mes actions. »



© Alejandro Guerrero

voir détails compagnie p. 38-39

Costume Corinne Rossi

Création lumière Avignon
Guillaume Rouchet

Éléments de décor Les Promeneurs
de rêves

Régie Guillaume Rouchet

Production Les Promeneurs
de rêves

CONTACT AVIGNON

Jean-Noël Hazemann
06 08 46 67 08
administration@
lespromeneursdereves.fr

24 heures... une seule journée... toute une vie



Adaptation contemporaine et intemporelle de la nouvelle de Stefan Zweig, ce spectacle, qui se met au service de l'auteur, nous propose une confession intime en cinq tableaux au cours desquels passé et présent s'entremêlent.

à partir de 15 ans

SALLE VAN GOGH

21:20

du 7 au 29 juillet
relâches 12, 19, 26 juillet

durée 1 h 00
tarifs 20 €, 14 €

H24 d'après Vingt-quatre Heures de la vie d'une femme de Stefan Zweig



« Le premier mot, c'est le plus difficile ». Ce n'est pas facile de commencer une confession, pas facile non plus de démarrer un seul en scène. Le spectacle débute, dans une semi-pénombre. Le public est suspendu au chuchotement de Madame C. Ainsi commence l'adaptation que nous propose Anne Martinet de la célèbre nouvelle (qu'en France on appellerait court roman) de Stefan Zweig, *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme*, adaptation qui fait l'économie du récit enchâssé pour nous conduire directement au cœur de l'histoire de Madame C.

Stefan Zweig, c'est cet écrivain cultivé et fin, ami des artistes, des poètes, des peintres mais c'est aussi un homme très investi dans son époque, pacifiste et pétri d'humanisme. Ravagé moralement par le déclenchement de la Première Guerre mondiale, effaré par l'arrivée d'Hitler au pouvoir, terrifié par la seconde déflagration mondiale, il plonge dans une dépression qui ne le quittera plus et le conduira à mettre fin à ses jours en compagnie de sa femme.

Mais Stefan Zweig c'est aussi l'écrivain de l'âme humaine. Toujours en empathie avec ses personnages, il excelle à en décrire les transports, les tourments, les passions, les souffrances, jusqu'à la folie parfois. Souvenons-nous qu'à cette époque Vienne voit naître la psychanalyse et que Zweig et Freud entretiennent une correspondance nourrie.

La compagnie Le Phénix, créée par Anne Martinet, comédienne formée à l'école supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg, a pour objectif de présenter des textes à l'écriture forte accompagnés par des metteurs en scène exigeants et de jouer les spectacles sur le long terme. Juan Crespillo, acteur dont c'est la première mise en scène, écrit dans la note d'intention : « *Au milieu de grandes confusions, entre fièvre du jeu, affres de la solitude, instinct maternel et passion amoureuse, mon intention est d'être au niveau de l'écriture même, dans la densité des figures utilisées, dans le soin apporté à la rythmicité de la phrase, au son même*

des voyelles et consonnes, chercher avec l'actrice d'être au plus près, au plus tendre, au plus physique du texte de Zweig. »

Oublions le pessimisme de son auteur et laissons-nous emplir par cette langue si intense...

Extrait

« Ce sont des mains... d'une beauté... extraordinairement longues, extraordinairement minces... traversées de muscles extrêmement

rigides, des mains très blanches, aux ongles pâles, à l'arrondi délicat et nacré... »

La presse

« L'intense Anne Martinet dit les mots de Stefan Zweig, ceux de Vingt-quatre heures de la vie d'une femme. La sonate promet d'être délicate. » **LE TEMPS**

« Anne Martinet a l'élégance Mitteleuropa de Mme C, sa fragilité et sa pudeur. » **UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE**

« La mise en scène de Juan Crespillo apporte à la beauté de ce texte, un brin de folie corsetée dans un écrin rempli d'une élégance hypnotique. Anne Martinet imprime, avec une belle présence scénique, les couleurs de cette femme qui se raconte. Un moment suspendu de grâce. » **SUR LES PLANCHES**



© Carole Parodi

voir détails compagnie p. 38-39

D'après *24 Heures de la vie d'une femme* de Stefan Zweig

Adaptation Anne Martinet

Mise en scène Juan Crespillo

Avec

Anne Martinet

Création lumières Stéphanie Daniel

Régie Charly Thicot

Production compagnie Le Phénix,
Fondation Jan Michalski,
Donations privées

CONTACT AVIGNON

Diffusion Passage Production
François Nouel 06 74 45 38 64
contact@passageprod.com

www.passageprod.com

CHAPELLE DES TEMPLIERS

10:00 ROMÉO & JULIETTE

COMPAGNIE CHOUCHENKO

13 rue André-Martin
• 89120 Charny-Orée-en-Puisaye
Manon Montel metteur en scène
06 07 11 09 72

contactchouchenko@gmail.com

www.chouchenko.com

Contact Avignon **Manon Montel**

12:00 CALIGULA

COMPAGNIE DES PERSPECTIVES

Maison de la vie associative et citoyenne 9^e
54 rue Jean-Baptiste-Pigalle • 75009 Paris
Bruno Dairou direction artistique
Antoine Robinet production
07 82 06 44 95

compagniedesperspectives@gmail.com

14:00 LA LONGUE ROUTE

SEA ART

86 rue de l'École • 77720 Bréau
Direction & diffusion **Jean-Luc Grandrie**
06 31 16 31 78

seaart@wanadoo.fr

www.seaart.fr

**15:50 LA BRÈVE LIAISON
DE MAMAN**

COMPAGNIE ISABELLE STARKIER

63 place du Dr-Félix-Lobligeois • 75017 Paris
Isabelle Starkier metteur en scène
06 21 05 19 81

administration@cieisabellestarkier.fr

www.cieisabellestarkier.fr

Diffusion **Pierrick Quenouille**

06 86 59 93 79

pierrick.quenouille@artisticscenic.com

17:55 FABLES

COMPAGNIE IN-SENSE

126 avenue Gabriel-Péri • 93400 Saint-Ouen
Contact **Marie Blanc**
06 43 45 92 65

ou **Philippe Scagni**

06 87 44 58 83

cieinsense@gmail.com

www.compagnie-in-sense.fr

Diffusion **Stéphanie Gesnel**

06 11 01 74 97

www.limpertinente93.com

19:30 LA TRUITE

LES PASSIONNÉS DU RÊVE

Mairie d'Hardricourt • 78250 Hardricourt
Contact & diffusion **Patricia Barthélemy**
06 21 41 51 36

passionnes-du-reve@hotmail.fr

www.lespassionnesdureve.fr

21:10 À TRAVERS CLARA

CORRESPONDANCES COMPAGNIE

4 bd Ronsard • 13012 Marseille
Contact **Orianne Moretti** direction
artistique **06 86 66 07 35**
correspondances.compagnie@gmail.com

www.correspondancescompagnie.com

Diffusion **Stéphanie Gamarra**

06 11 09 90 50

contact@stephycom.com

SALLE VAN GOGH

10:00 MONSIEUR PROUST

SEA ART

86 rue de l'École • 77720 Bréau
Direction & diffusion **Jean-Luc Grandrie**
06 31 16 31 78

seaart@wanadoo.fr

www.seaart.fr

11:40 LES FOUS ALLIÉS

L'INVENTORIUM DE CALLIOPE

45 rue du Simplon • 75018 Paris
Olivier Defives chargé de production
07 67 77 90 32

linventoriumdecalliope@gmail.com

www.inventorium-calliope.fr

Contact Avignon **Vincent Cordier**

13:15 GIONO PAYSAGES VISAGES

SEA ART

86 rue de l'École • 77720 Bréau
Direction & diffusion **Jean-Luc Grandrie**
06 31 16 31 78

seaart@wanadoo.fr

www.seaart.fr

**14:50 DE LA SERVITUDE
VOLONTAIRE**

SEA ART

86 rue de l'École • 77720 Bréau
Direction & diffusion **Jean-Luc Grandrie**
06 31 16 31 78

seaart@wanadoo.fr

www.seaart.fr

16:30 TÊTE-À-TÊTE AVEC RIMBAUD

COMPAGNIE ART'MONIE

8 chemin du Bruegel • 67140 Barr
Brigitte Arnaudet Haby metteur en scène
bridgearnaudet@gmail.com

Diffusion **François Nouel**

06 74 45 38 64

contact@passageprod.com

www.passageprod.com

18:05 L'ART D'ÊTRE GRAND-PÈRE

SEA ART

86 rue de l'École • 77720 Bréau
Direction & diffusion **Jean-Luc Grandrie**
06 31 16 31 78

seaart@wanadoo.fr

www.seaart.fr

19:45 ADOLPHE

LES PROMENEURS DE RÊVES

22 allée du Sud au Nord • 91210 Draveil
Jean-Noël Hazemann
06 08 46 67 08

administration@lespromeneursdereves.fr

Diffusion **Frédéric Jacquot**

06 72 86 58 01

atfjprod@orange.fr

21:20 H24...

COMPAGNIE LE PHÉNIX

06 47 14 10 30

annemartinet13@gmail.com

Diffusion **François Nouel**

06 74 45 38 64

contact@passageprod.com

www.passageprod.com

LE PETIT LOUVRE

deux salles climatisées • 04 32 76 02 79 • www.theatre-petit-louvre.fr

La Chapelle des Templiers

Roméo & Juliette
William Shakespeare,
Manon Montel
C^{ie} Chouchenko

10:00



Caligula
Albert Camus, Bruno Dairou,
Édouard Dosssetto
C^{ie} des Perspectives

12:00



La Longue Route
Bernard Moitessier,
Thierry Lavat
Production Sea Art

14:00



La Brève Liaison de Maman
Richard Greenberg,
Isabelle Starkier
C^{ie} Isabelle Starkier

15:50



Fables, Miniatures Lyriques
Jean de La Fontaine,
Isabelle Aboulker, Léna Rondé
C^{ie} In-Sense

17:55



La Truite
Accordzéâm,
Éric Bouvron
Les Passionnés du rêve

19:30



À travers Clara
Oriane Moretti
Correspondances compagnie,
Les Arts en partage

21:10



Salle Van Gogh

Monsieur Proust
Georges Belmont,
Céleste Albaret, Ivan Morane
Production Sea Art

10:00



Les Fous alliés
Vincent Cordier,
Stéphane Duclot
L'Inventorium de Calliope

11:40



Giono Paysages Visages
Jean Giono,
Paul Fructus
Production Sea Art

13:15



De la servitude volontaire
Étienne de La Boétie,
LM Formentin, Jacques Connort
Production Sea Art

14:50



Tête-à-tête avec Rimbaud
Brigitte Arnaudet-Haby,
Mickaël Winum
C^{ie} Art'monie

16:30



L'Art d'être grand-père
Victor Hugo,
Jean-Claude Drouot
Production Sea Art

18:05



AdolphE
B. Constant, D. Scheer-Hazemann,
É. Chevillon C^{ie} Les
Promeneurs de rêves

19:45



H24 Vingt-quatre Heures...
Stefan Zweig, Anne Martinet,
Juan Crespillo
C^{ie} Le Phénix

21:20



Achetez vos billets à l'avance :

• sur place tous les jours de 9 h à 21 h 15

• par téléphone au 04 32 76 02 79 • en ligne www.theatre-petit-louvre.fr